

L'architecture de défense au Moyen Âge

Le château fort de Coucy

Du point de vue de l'Histoire des Arts (arts de l'espace) et de la pratique des arts visuels, cette maquette d'architecture permet deux types d'activités complémentaires. Les premières s'intéresseront à l'objet "maquette" pour lui-même (fonction, utilité), et les secondes au château qui est ainsi figuré.



Déroulement de la séquence

Observation de la maquette

Demander aux élèves ce qui leur permet de remarquer qu'il ne s'agit pas d'un vrai château (absence de couleurs) et expliquer sa fabrication en plâtre à partir des plans. Expliquer également la raison d'être d'un tel objet (cf. ci-dessus). Faire alors répondre aux questions.

■ Il s'agit essentiellement des parties supérieures des murs et des tours. Montrer éventuellement les reconstitutions numériques du site <http://www.virtuhall.com/virtuel/martel/coucy-1.htm> pour faire saisir l'état initial du château, et comprendre par exemple la manière dont on installait sur la pierre les charpentes de bois et les ardoises des toits.

■ Les dégradations sont le fruit du temps qui passe (un tremblement de terre en 1692), mais surtout des démantèlements volontaires commandés sous Louis XIV et sous la Révolution.

■ Les ouvertures n'existaient pas à l'origine. Très logiquement, le château ne comportait qu'une seule entrée (du côté non visible ici), et aucune autre ouverture n'aurait été tolérée.

Observation de la maquette du donjon

Quatre étages sont visibles ici. Noter que le dernier, qui semble ici à ciel ouvert, était recouvert d'un toit et permettait l'accès à un chemin de ronde en bois, pour défendre le château.

Les étages n'ont pas la même hauteur. Constaté avec les élèves que l'étage le plus haut de plafond est au milieu de l'élévation.

INFORMATIONS POUR L'ENSEIGNANT

Les maquettes d'architecture ont diverses fonctions : objets d'étude lorsqu'il s'agit d'un édifice construit, elles sont également objets de réflexion et de perception du volume et de l'espace sur l'avenir d'un projet en cours. Celle du château de Coucy est d'un troisième type. Elle a été réalisée en 1936, dans l'objectif d'être montrée à l'exposition universelle de 1937, pour ne pas perdre la mémoire du château détruit par faits de guerre en 1917 (cf. documents). Elle ne cherche pas à retrouver l'état initial de l'édifice du XIII^e siècle, mais seulement celui de la belle ruine d'avant-guerre. Pour cela, elle s'inspire de diverses sources. Tout d'abord les relevés effectués par Jean Trouvelot, architecte en chef des Monuments historiques, puis des photographies du site antérieures à 1917, et enfin les plans de Jacques Androuet Du Cerceau (1576-1579), et un fascicule de Viollet-le-Duc (1875). Elle montre ainsi l'un des plus beaux donjons de France, aboutissement d'une évolution qui, du XI^e au XIII^e siècle, est passée de la construction en bois des mottes féodales (x^e) à la tour quadrangulaire (donjon de Loches, XI^e), puis à la tour à base carrée surmontée d'un élément octogonale (tour César à Provins, XII^e), et enfin, comme à Coucy, au donjon à plan circulaire.

Objectifs de la séquence

- Saisir l'un des intérêts d'une maquette d'architecture : la représentation en espace d'une architecture disparue
- Connaître l'histoire d'un grand château fort français
- Affiner ses connaissances sur l'architecture de défense au Moyen Âge
- Comprendre certaines bases de la construction monumentale

Documents

- Les trois maquettes de la Cité de l'architecture & du patrimoine
- Vue aérienne du château quelques temps après sa destruction de 1917 : http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Chateau_de_Coucy_-_29_juin_1917.jpg
- Des reproductions des plans et des élévations du château, d'après Viollet-le-Duc : <http://mediev.free.fr/Decors/Coucy/coucy.html>

Le troisième étage est une très grande salle de réception qui, avec son balcon, pouvait accueillir jusqu'à un millier de personnes. Elle est formée de la superposition de deux rangées d'arc. La première est celle qui supporte le balcon, et la seconde, la plus haute, celle du balcon lui-même.

Le style est en arcs brisés du XIII^e siècle. Il est donc gothique. Comparer avec le poster précédent.

Les murs sont très épais à la base (plus de 5,5 m) et deviennent de plus en plus fins au fur et à mesure qu'on s'élève dans l'édifice. Cette manière de construire est extrêmement ancienne et permet d'alléger l'édifice au fur et à mesure de sa hauteur, pour monter plus haut encore (le donjon mesurait 55 m). Comparer avec les tours de Notre-Dame d'Amiens (frise précédente), qui utilisent la même idée, avec un allègement renforcé par l'ouverture de baies de plus en plus grandes et nombreuses (ce qui n'est pas possible dans une architecture défensive comme celle-ci).